



Asphodèle

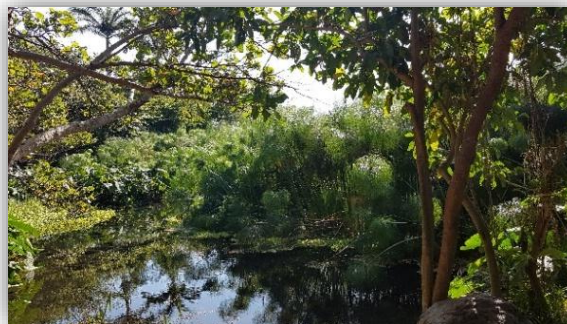
LES GESTES POUR LA BIODIVERSITE

La biodiversité désigne l'extrême diversité des êtres vivants de toutes tailles (animaux, végétaux, champignons, bactéries...) qui peuplent notre planète sur les continents, dans les océans, dans le sol à toutes les latitudes.

La biodiversité est indispensable à la vie humaine : elle nous permet de respirer, de nous nourrir, de nous soigner, de nous chauffer, de nous habiller... , et elle est source de beauté et de bien-être.

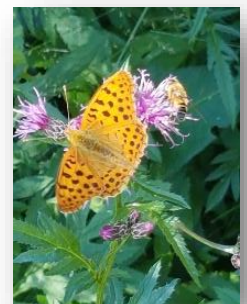
Depuis quelques décennies, l'urbanisation, les pollutions, le réchauffement climatique provoquent un déclin important de la biodiversité.

Nous pouvons, chacun d'entre nous, agir pour préserver la biodiversité en adoptant quelques gestes au quotidien.



Marais St Paul

Tabac d'Espagne



I Au jardin sur mon balcon

1 J'accueille les insectes pollinisateurs

Les abeilles, bourdons, guêpes, papillons... transportent les pollens d'une fleur à l'autre afin qu'elles puissent se transformer en fruits, qui fourniront des graines. Ils assurent ainsi 70% de la production alimentaire mondiale.

On peut les nourrir :



Vulcain

➤ en plantant :

- des espèces locales (**lavande, romarin, sauge, thym, aubépine, genêt, ciste...**) adaptées à notre climat afin d'éviter le gaspillage d'eau



Viorne tin



- des haies d'essences végétales locales et diversifiées : **viorne tin, filaire, arbousier**

➤ en laissant un coin du jardin au repos ; Ne pas y supprimer les espèces sauvages qui se développent : **orties, coquelicots, ronces, plantin, pissenlits, graminées** ; elles vont attirer de nouveaux pollinisateurs : des coccinelles et autres insectes...



2 J'opte pour un jardin naturel, sans pesticides

Les pesticides provoquent des effets dévastateurs sur des centaines d'espèces de microbes, de champignons, de plantes, d'insectes, de poissons, d'oiseaux et de mammifères sur toute la planète et sont donc l'un des principaux responsables de la crise de la biodiversité.



Les pesticides sont aussi nuisibles à notre santé, et coûtent cher. Ne les utilisons pas



3 J'adopte des pratiques culturales protectrices et économes

- **Semer des engrais verts : graines de Féveroles d'hiver et de printemps, moutarde blanche, phacélie, seigle, vesce de printemps et d'hiver, trèfle banc et violet, trèfle incarnat, luzerne cultivée...**

- En début d'automne, certains permettront de ne pas laisser le sol à nu pendant l'hiver afin de faciliter au sol une mycorhization par leur système racinaire ; on pourra les couper au ras du sol avant la montée en graines au printemps.



Luzerne cultivée

- Au printemps ils enrichissent le sol.

- Planter **l'œillet d'inde, le basilic et fleurs comestibles** au potager, sera utile pour repousser certains ravageur.



Œillet d'inde



Fleur comestible



- Accueillir des coccinelles pour lutter contre les pucerons à la place des pesticides.
- Opter pour un paillage afin de conserver l'humidité du sol et penser au récupérateur d'eau de pluie permettront de faire une



- Limiter la tonte en été.
- Favoriser les plantations en automne ou en hiver pour permettre un meilleur enracinement des végétaux.
- Eviter de bétonner votre jardin, créer des allées naturelles.



4 J'évite les espèces exotiques envahissantes

Ces plantes invasives se propagent à toute allure et prennent le dessus sur les plantes locales jusqu'à les anéantir : **ailante, herbe de la pampa, griffes de sorcière, luzerne arborescente**. Il faut donc éviter leur installation au jardin.

45 plantes indigènes sont menacées de disparition en France métropolitaine à cause des plantes exotiques envahissantes.

Griffe de sorcières



5 Je réduis l'éclairage extérieur nocturne

La pollution lumineuse attire les insectes volants qui peuvent mourir d'épuisement ou de collision et masque le ciel étoilé, privant les oiseaux migrateurs de repères.

J'oriente mes éclairages extérieurs vers le bas et les éteins quand je ne suis pas dehors.



6 Je fertilise le sol en protégeant sa biodiversité grâce au COMPOST

¼ des espèces terrestres vivent dans les sols.

Les déchets organiques de nos poubelles domestiques (épluchures de légumes, restes de fruits, coquilles d'œufs, thé et marc de café), les feuilles mortes ou l'herbe coupée par la tonte peuvent se transformer en compost, un formidable engrais à utiliser au jardin, à la place des engrais chimiques.



Cet engrais fertilise les sols et nourrit champignons, microorganismes et arthropodes (insectes, crustacés, mille pattes...) qui y vivent.



Le compost améliore aussi la structure du sol. [cf livret compostage]



7 J'installe des abris pour les animaux dans mon jardin

La faune a besoin de refuges tout au long de l'année où se reposer, se nourrir, se protéger des intempéries et se reproduire à l'abri des prédateurs.

Un coin de votre jardin délimité par une haie d'essences végétales locales et diversifiée, des coins tranquilles, une vieille souche, un tas de pierres sèches, des feuilles mortes et des branchages, des restes de tonte seront autant de cachettes qui accueilleront coléoptères, abeilles solitaires, hérissons, salamandres et quelques oiseaux et mammifères cavernicoles.



Hihi : Un jardin en biodiversité n'est pas tiré au cordeau, bien rangé ,rectiligne ,sans débris de végétaux !!!

II Dans mon assiette



1 Je mange moins de viande, mais de meilleure qualité

Pour nourrir les animaux des élevages industriels, il faut cultiver du soja et des céréales à très grande échelle, ce qui contribue à la déforestation, notamment en Amérique du Sud .

De plus, l'usage massif d'engrais et de pesticides pollue les sols et les eaux, l'utilisation d'antibiotiques et le confinement des animaux favorisent l'émergence de maladies.

Réduire notre consommation de viande limite la déforestation à l'international et protège les habitats de la faune. C'est aussi bénéfique pour notre santé et représente une



2 Je diversifie ma consommation de produits de la mer

Aujourd'hui, dans le monde, une personne consomme près de 20 kilos de poissons par an, certains comme le thon, le saumon ou le cabillaud en France, en très grande quantité.

La pêche industrielle surexploite les espèces qui sont surconsommées, ce qui appauvrit les océans et perturbe les équilibres marins.

Pour adopter des habitudes plus responsables nous pouvons varier les espèces dans nos assiettes, consommer le plus localement possible et s'informer sur les zones, les modes de pêche et les saisons d'autorisation de capture pour acheter le bon poisson, au bon moment.



3 J'évite d'acheter des produits renfermant de l'huile de palme

L'huile de palme est l'huile végétale la plus consommée dans le monde, on la trouve dans de nombreux aliments transformés, dans des cosmétiques et les biodiesels, **constituant une véritable menace pour la biodiversité.**

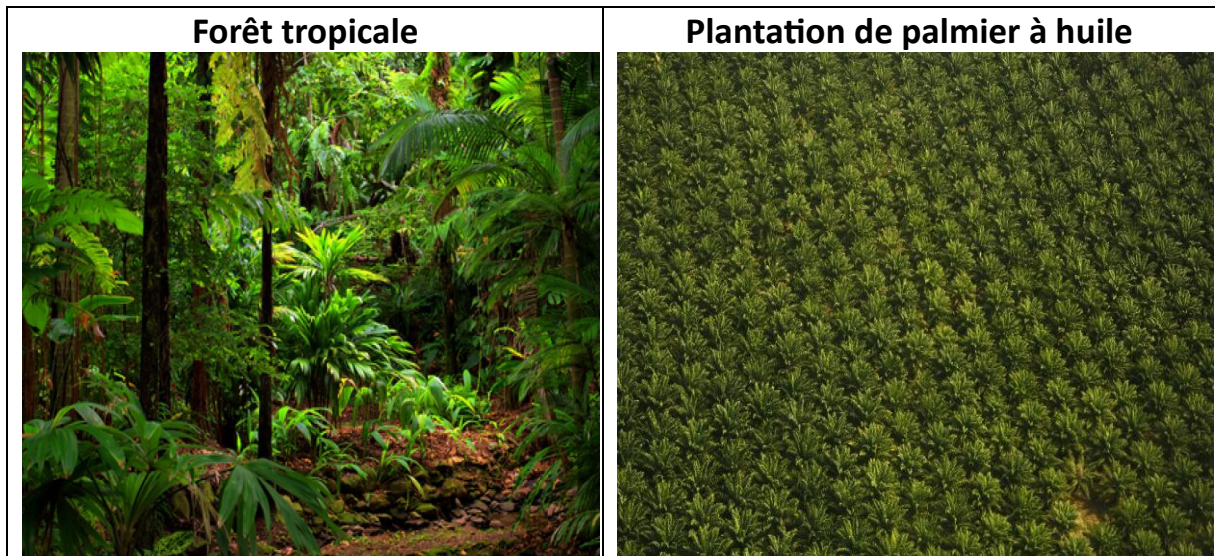
La culture intensive du palmier à huile nécessite toujours plus de surface et engendre des **vagues massives de déforestation** dans les régions tropicales comme l'Indonésie et la Malaisie.

De nombreuses espèces, comme l'orang-outan, **perdent leur habitat et leurs sources de nourriture** et sont menacées d'extinction. De plus, l'exploitation d'huile de palme accroît **l'appauvrissement et la pollution** des sols, des eaux et de l'air.

Pour protéger la biodiversité, il est important de **réduire notre consommation** d'huile de palme et de vérifier si les produits que nous achetons en contiennent afin de les éviter.



8% de la déforestation mondiale causée par la culture d'huile de palme



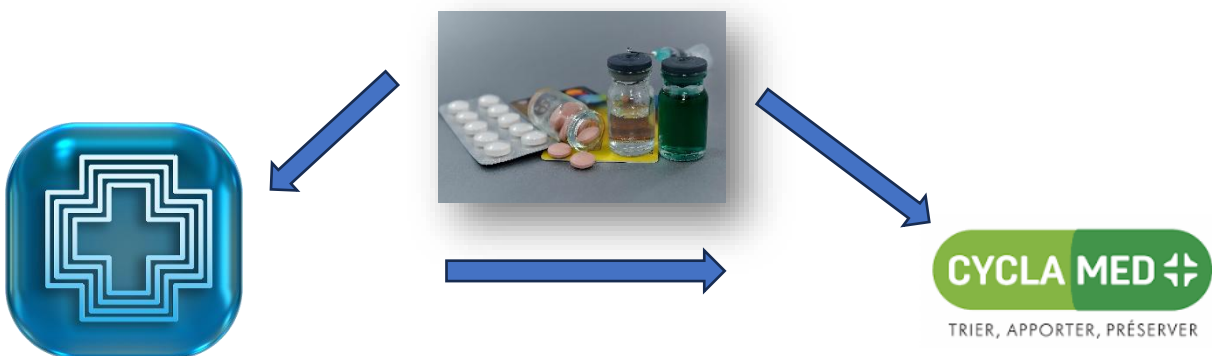
III D'autres comportements respectueux de la biodiversité

1 Je prends l'habitude de rapporter mes médicaments à la pharmacie

Les médicaments non utilisés ou périmés qui sont jetés dans l'évier ou dans les toilettes se retrouvent dans les rivières et s'infiltrent dans les eaux souterraines. Ils perturbent la reproduction des espèces aquatiques comme les grenouilles et les poissons.

Nous sommes aussi concernés parce qu'on trouve des traces de ces médicaments dans l'eau du robinet.

Pour plus de sécurité et afin de protéger la faune, il suffit de les rapporter à la pharmacie, périmés ou non et éviter la surconsommation .



2 Je ne laisse pas trainer mes déchets dans la nature et sur les trottoirs

Sur terre comme en mer, les **déchets abandonnés** impactent de plein fouet la biodiversité. Les tortues marines, oiseaux et mammifères marins se retrouvent immobilisés par des vieux filets, des fils de pêche abandonnés et des **sacs plastiques** qu'ils peuvent également ingérer. Accrochés aux plantes, les sacs plastiques stoppent leur développement.



En se dégradant, les plastiques se fragmentent et contaminent l'air, l'eau et les sols. Ils se retrouvent ainsi dans la chaîne alimentaire et donc dans nos assiettes.

Les canettes et bouteilles deviennent des pièges inextricables pour les petits amphibiens. En climat sec, des bouteilles ou morceaux de verre peuvent, par effet de loupe, provoquer des départs d'incendie susceptibles de détruire des forêts et leurs habitants.

Les mégots de cigarettes et chewing-gums libèrent des substances chimiques toxiques comme de l'arsenic et d'autres polluants persistants qui dégradent le sol. Ingérés, ils sont également nocifs pour les espèces animales.

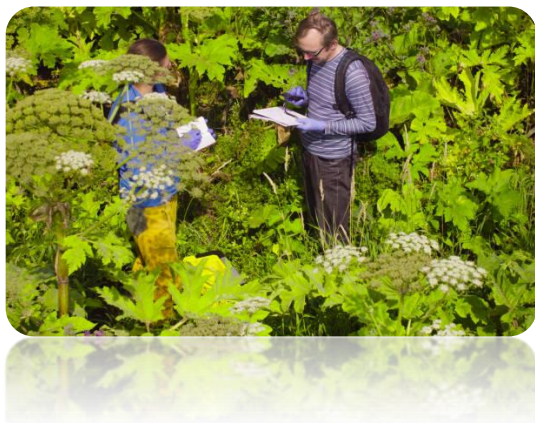
Tous ces déchets qui menacent la faune et la flore en plus de gâcher les paysages doivent être jetés et recyclés.

- J'apporte en **déchetterie** mes végétaux si je ne peux pas les broyer et autres produits non intégrés dans les poubelles de tri .

3 J'encourage mon entreprise à agir pour la biodiversité

Pour faire de votre entreprise un espace de biodiversité, elle doit tenir compte du site où elle est implantée.

Végétaliser les murs et les toits, verdir les parkings et éviter leur imperméabilisation (béton, bitume), aménager des espaces verts, planter des haies et des plantes locales, tailler les arbres en respectant les cycles de vie, créer une mare ou changer les pratiques de tonte et de fauche sont autant de gestes qui préservent la biodiversité. De plus, ces gestes offrent un cadre de travail de qualité aux salariés qui peuvent eux-mêmes prendre part aux aménagements.



4 Je mène une action citoyenne

En participant à la lutte contre les pesticides, la protection des océans, la pêche industrielle, l'élevage intensif, la consommation d'huile de palme qui entraîne une déforestation, la protection des forêts (incendies) .

Tout ceci en signant des pétitions, en étant présents à des assemblées d'informations et en rencontrant nos députés afin de travailler ensemble et d'avoir une action démocratique.

5 Je participe aux ramassages de déchets

Ils sont organisés par les associations, les mairies sur les plages, dans les quartiers...



IV En conclusion

Nous pouvons tous à notre échelle faire quelque chose.

Chacun peut agir à son niveau pour préserver notre biodiversité.

Il n'y a pas de gestes insignifiants pour sauver le vivant.

La biodiversité constitue l'héritage naturel que nous léguons aux générations futures.

Notre société a une responsabilité éthique et morale.



SOURCE : l'OFB